

CAMP DES MILLES

Cinéma et exil

COLLOQUE & PROJECTIONS

JEUDI 20 & VENDREDI 21 NOVEMBRE 2014
SITE-MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES

▶ PROGRAMME

CINÉMA ET EXIL

*Mittleuropa - Hollywood (1933-1953) : Entre immigration, fuite et exil :
le destin des artistes européens à Hollywood*

COLLOQUE PROPOSÉ PAR

l'association Hôtel Europa/ Golem théâtre et l'association Les 7 portes



LA CULTURE RENAÎT AU CAMP DES MILLES



> Salle des peintures murales, ancien réfectoire des gardiens :
"Le banquet des Nations", attribué à Karl Bodek, déporté des Milles et mort à Auschwitz

Seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et accessible au public, le Camp des Milles abrite aujourd'hui un important musée historique tourné vers l'Éducation et la Culture.

Sur le plan culturel, une des caractéristiques du camp réside dans l'ampleur et la diversité de la production artistique réalisée par les internés. On a ainsi retrouvé trace de plus de 400 œuvres picturales, musicales, littéraires...

Bien qu'ils soient anti-nazis et amis de la France, souvent traités d'artistes "dégénérés" par le régime hitlérien, ces artistes font partie des réfugiés allemands et autrichiens qui se retrouvent internés au Camp des Milles en 1939 comme "sujets ennemis" puis comme "indésirables" par le régime de Vichy dès 1940, avant d'être déportés parfois parmi plus de deux mille hommes, femmes et enfants juifs en août et septembre 1942.

Certains bénéficient déjà d'une renommée internationale, notamment au sein du mouvement surréaliste.

C'est le cas de Max Ernst, Hans Bellmer, Wols et Ferdinand Springer.

Dans des conditions de vie de plus en plus dures, ils produisent des œuvres individuelles et collectives avec les faibles moyens à leur disposition.

Une manière pour eux de résister par la création à la persécution et à la déshumanisation.

Le retour d'une culture vivante au sein du Site-Mémorial est aujourd'hui un hommage à leur mémoire. Et aussi une manière de compléter par l'approche artistique et sensible, les explications que la raison, l'Histoire et les autres sciences de l'Homme présentent dans les autres parties du Site-Mémorial.

LES ENJEUX DU COLLOQUE

Ce colloque propose une réflexion sur la création, dans les conditions du déracinement de l'exil et/ou de la persécution. Cette réflexion sera menée à partir des trajectoires différenciées des artistes et des auteurs de la *Mitteleuropa* en transit, pour beaucoup d'entre eux, dans la région de Marseille entre le milieu des années 1930 et le début des années 1940, dont certains ont été internés au Camp des Milles, entre 1939 et 1942. Ce transit peut être appréhendé à la fois comme une étape, choisie ou non, d'une émigration, un exil ou une fuite, un espace paradoxal de création, mais aussi comme un premier élément dans un vaste processus de transfert culturel depuis l'Europe centrale vers les pays de destinations : Etats-Unis en majorité, mais encore Argentine, Mexique ou Brésil en particulier.

Le colloque sera centré sur les auteurs, scénaristes et autres professionnels du cinéma originaires d'Europe centrale qui vont se retrouver, *in fine*, sur les plateaux de cinéma du Nouveau Monde, en particulier ceux d'Hollywood.

Il s'agira d'analyser comment, au fil d'un processus d'acculturation perceptible dans leur production ou leur activité artistique, et/ou de transferts culturels, ces artistes ont profondément marqué le septième art à Hollywood.

Ce colloque s'inscrit également dans la continuité des activités de recherche et de culture menées par la Fondation du Camp des Milles, à partir de l'histoire de ce camp d'internement et de déportation qui a vu l'internement de nombreux artistes et intellectuels allemands ou autrichiens.

Il permet d'illustrer un des thèmes défendus par la Fondation d'une résistance par la création et par l'art, notamment à travers les travaux et les interventions des historiens du Conseil scientifique, comme Renée Dray Bensoussan, Jean-Marie Guillon ou Philippe Joutard présents à ce colloque, ou à l'occasion de spectacles donnés dans l'auditorium comme l'opéra *Brundibar*, créé dans le camp de Terezin, en pré-ouverture du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, en 2013.

QUESTIONS

- > Quelle sera la place des cinéastes, auteurs, scénaristes, musiciens, décorateurs, compositeurs acteurs, tous venus de l'Europe sous le joug nazi, dans le cinéma américain ?
- > Comment Hollywood va-t-il réagir devant cette arrivée massive de créateurs étrangers ?
- > Quels seront leurs rôles et leurs influences et comment eux-mêmes vont-ils se transformer ?
- > Comment vont-ils vivre leur insertion dans la société américaine tant sur le plan professionnel que dans leur propre vie ?
- > Entre ironie et fascination et, parfois, entre répulsion et attraction, comment ces émigrés, devenus pour la plupart citoyens américains, vont-ils participer fortement à l'évolution du cinéma le plus important au monde ?

Ces questions occuperont une place majeure dans les communications des intervenants.



Jeudi 20 novembre

9h : accueil des participants et du public.

9h 30 : introduction générale et intervenants

La place du colloque dans la démarche des organisateurs.
Enoncé des questions abordées par le colloque et présentation du programme.

Alain Chouraqui,

Président de la Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation,
Directeur de recherche au CNRS

Maryline Crivello,

Directrice du laboratoire TELEMME (Aix-Marseille université - CNRS)

Henri Dumolié,

Président de l'association *Les 7 Portes*

Frederika Smetana,

Co-directrice du Golem Theatre

Modérateur de la première journée : Philippe Joutard, Professeur des Universités, membre du Conseil scientifique de la Fondation du Camp des Milles.

10h : 1^{ère} table ronde

Un exil d'artistes et d'intellectuels d'une ampleur sans précédent

Bien que l'immigration européenne vers les Etats-Unis, dans le domaine du cinéma notamment, ait représenté un fait constant, l'émigration des années trente, par son ampleur et sa diversité, reste un phénomène sans précédent de l'époque contemporaine.

> Intervenants et contributions

Michal Laznovsky, auteur, dramaturge

Fuir, résister, collaborer ? La brusque fin de l'effervescence culturelle en Europe centrale entre les deux guerres mondiales.

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'Europe centrale, héritière des deux empires, allemand et austro-hongrois, va se transformer et s'épanouir d'une manière dynamique et indépendante avec l'émergence de nouveaux états. C'est aussi, sur le plan culturel, la naissance de ce que l'on va appeler la *Mittleuropa*. Sera fait état ici de la migration culturelle depuis la Première Guerre mondiale, jusqu'à l'émigration massive qui a suivi les accords de Munich.

Renée Bensoussan, historienne, agrégée en histoire contemporaine

Le cinéma allemand d'avant-guerre est-il prémonitoire ?

Pour comprendre la montée du nazisme en Allemagne, on a eu recours à maintes hypothèses, la plus connue avance la jeunesse de la démocratie allemande, par ailleurs mal aimée à cause d'une naissance perçue comme imposée par les alliés aux lendemains de la Première Guerre mondiale. On a rarement eu recours à des facteurs psychologiques ou à l'âme collective allemande. Pourtant, dès le lendemain de la défaite allemande de 1945, c'est ce que fait Siegfried Krakauer dans une analyse percutante du cinéma allemand d'avant-guerre. Cette intervention se fera à partir de deux questions

- 1) En quoi le cinéma allemand très marqué dès sa naissance par la grande industrie et la grande banque peut-il être utile dans la perception du phénomène nazi ?
- 2) En quoi le cinéma allemand fut-il prémonition ou intuition ? Il faut noter que la quasi-majorité des cinéastes cités se sont exilés aux USA.

11h 30 : 2^e Table ronde

La Provence, espace de transit et de création

La Provence fut le premier exil, lieu de refuge des intellectuels ayant fui le régime nazi. Elle a constitué, en dépit de toutes les difficultés, un espace de rencontres, d'échanges et de créativité précédant la poursuite des trajectoires individuelles vers un exil plus lointain devenu une nécessité vitale.

> Intervenants et contributions

Alain Paire, écrivain, critique d'art

Marseille 1939-1942 : la création et la solidarité malgré tout.

A partir de deux réflexions, celle de Victor Serge évoquant Varian Fry : "Ce fut la toute première Résistance" et celle de David Rousset expliquant qu'il y avait à cette époque en Europe deux uniques portes ouvertes, "Auschwitz et Marseille", un exposé synthétique présentera les conditions de travail et d'existence réservées aux artistes et aux écrivains : autour de la Villa Air Bel (Victor Brauner, André Breton, Jacqueline Lamba, André Masson, Jacques Herold) au camp des Milles (Max Ernst, Hans Bellmer, Ferdinand Springer, Wols), dans le grenier des Cahiers du Sud (passages de Simone Weil, René Daumal et Walter Benjamin). La seconde partie de l'exposé aura pour objet la vie quotidienne dans les cafés du Vieux-Port (*Le Mont-Ventoux* et *Les Brûleurs de loups* où l'on pouvait croiser Anna Seghers, Marcel Duchamp ou Jean Malaquais), ainsi que l'aventure de la coopérative des *Croque-Fruits* de Sylvain Itkine.

Jean-Marie Guillon, professeur émérite d'histoire contemporaine, TELEMME (AMU-CNRS)

Anna Seghers, une réfugiée ordinaire dans la jungle marseillaise en 1940.

Anna Seghers, fuyant le nazisme avec sa famille, a donné dans *Transit* la description la plus poignante du parcours d'obstacles que devaient franchir ceux qui, comme elle, avaient abouti à Marseille et essayaient de quitter la France. Mais que retiendra-t-elle de son passage par Marseille ? En quoi son parcours et le roman sont-ils représentatifs de l'errance des antinazis ? Que nous disent-ils du Marseille de 1940-1941 et du comportement de sa population ? C'est pour répondre à ces questions que le récit d'Anna Seghers sera confronté à d'autres témoignages de réfugiés ou émanant de ceux qui leur viennent en aide.



13h – 14h : déjeuner

14h15 : 3^e Table ronde

Hollywood, un rêve européen ?

À travers les différentes vagues d'émigrations voulues ou subies, ce rêve d'Hollywood est partagé entre l'attraction et le regard critique de ces professionnels qui, en même temps, vont influencer le cinéma américain. Cette table ronde visera en particulier à éclairer la notion de transfert culturel et à proposer une typologie des trajectoires d'artistes ayant par la suite intégrés l'univers de l'industrie cinématographique américaine.

> Intervenants et contributions

Daniel Sauvaget, enseignant, critique de cinéma

[Stars et seconds couteaux loin de Berlin : quelques trajectoires.](#)

De l'exil des artistes qui ont refusé l'Allemagne nazie, l'histoire du cinéma a retenu surtout la réussite hollywoodienne de quelques fortes personnalités comme Fritz Lang, Otto Preminger, Billy Wilder ou encore Marlène Dietrich, Peter Lorre. Mais beaucoup ne sont pas parvenus à réaliser leurs projets, les acteurs notamment qui, pour la plupart, ne se sont vu proposer que des rôles contraires à leurs aspirations, rôles de militaires ou de nazis ou, dans le meilleur des cas, rôle d'allemands caricaturaux, bavarois folkloriques ou psychanalystes de Vaudeville.

Alexandros Tsopotos, docteur en études cinématographiques et audiovisuelles

[Les Européens de Hollywood - entre ironie critique et fascination.](#)

Les metteurs en scène d'origine européenne ont porté un nouveau regard, souvent critique, sur leur pays d'accueil et sur "l'usine à rêves", en travaillant au sein même du studio system. D'Erich Von Stroheim à Ernst Lubitsch, et de Fritz Lang à Douglas Sirk, tous les cinéastes européens semblent avoir oscillé entre l'expression d'un point de vue critique et celle de leur admiration pour la société américaine et Hollywood. Ces cinéastes immigrants ont indéniablement transformé le milieu qui les a accueillis ou rejetés. Mais leurs films ne confirment pas, *a priori*, le bi-pôle stéréotypé cinéma européen *versus* cinéma américain. Tout au contraire, ils démontrent la symbiose, peut-être pas toujours harmonieuse et équilibrée, néanmoins bien prolifique et indispensable, des cultures et des idéologies différentes qui se trouvent au cœur même de cette capitale babylonienne du cinéma mondial qu'est Hollywood.

Fabien Delmas, docteur en études cinématographiques

[Regard sur l'importance du transfert culturel liant l'Europe à Hollywood à travers cette émigration.](#)

Les vagues d'émigrations successives en provenance de l'Europe centrale ont favorisé l'émergence à Hollywood d'un creuset artistique absolument inédit, tant par son ampleur que par sa diversité. Il s'agira d'analyser comment ces exilés : cinéastes, scénaristes, compositeurs, décorateurs et autres collaborateurs de création, ont contribué à modifier profondément le devenir du cinéma américain.

16h30 : visite thématisée du Site-Mémorial du Camp des Milles, avec Bernard Mossé, responsable des contenus à la Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation.



18h : Projection du film : *Casablanca* de Michael Curtiz (1942)



Vendredi 21 novembre

9h : accueil des participants et du public.

9h 30 : introduction générale

Modérateur de la seconde journée : **Jean-Marie Guillon** (TELEMME, AMU-CNRS), membre du Conseil scientifique de la Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation.

9h 30 : 4^e Table ronde

Travailler à Hollywood

Cette table ronde permettra d'illustrer les typologies et les grands thèmes (transfert culturel, âge(s) d'or, processus d'acculturation) évoqués dans la table ronde précédente, par l'évocation de cas particuliers.

Elle comprendra, entre autres, une contribution reposant sur une approche comparative introduisant la question de la judéité comme élément d'identité culturelle partagée - mais vécue de manière fort différente - par nombre d'artistes européens impliqués dans ces processus de transfert culturel ou de *translation*. Sera aussi abordé le thème de l'engagement politique de certains cinéastes européens pour mener une lutte idéologique contre le nazisme.

> Intervenants et contributions

Alexandros Tsopotos, docteur en études cinématographiques et audiovisuelles

William Dieterle : un cinéaste engagé à Hollywood.

Ce cinéaste allemand méconnu a eu beaucoup d'influence aux USA, en même temps qu'il fut un animateur de la *Hollywood Antinazi League*. Wilhelm (devenu William) Dieterle, acteur et metteur en scène berlinois réputé, passe du théâtre au cinéma, puis de l'Allemagne aux Etats-Unis, où il devient un cinéaste important chez la *Warner Brothers*.

Fabien Delmas, docteur en études cinématographiques

William Dieterle et Otto Preminger : deux héritiers de Max Reinhardt à Hollywood ?

L'influence du système scénique de Max Reinhardt (metteur en scène de théâtre) sur les deux cinéastes et le rôle du théâtre dans le transfert entre l'Europe et Hollywood.

Patrick Saffar, enseignant et critique cinématographique

L'importance du facteur de la judéité (des réalisateurs, des scénaristes et des producteurs) comme dimension d'identité culturelle, dans les films produits à Hollywood à compter de la fin des années 1930.

L'accent sera mis notamment sur trois cinéastes, Ernst Lubitch, Edgar Ulmer et Otto Preminger et sur certains motifs (les constructions cycliques, les prophéties...) récurrents dans leurs œuvres.

Katharina Bellan, doctorante, TELEMME (AMU-CNRS)/LESA (AMU)

Journal d'Amérique de Bertolt Brecht : Hollywood au vitriol.

La lecture du Journal de travail, récemment republié sous le titre *Journal d'Amérique* aux éditions de l'Arche, est une source précieuse pour comprendre les difficultés d'adaptation de Brecht au système de production hollywoodien. De ses nombreuses propositions de scripts pour le cinéma, seul *Les bourreaux meurent aussi* voit le jour, réalisé par Fritz Lang. Si le regard de Brecht sur Hollywood est éminemment critique, son journal de travail rend aussi compte du parcours de nombreux exilés européens (compositeurs, acteurs, metteurs en scène et écrivains) que Brecht fréquente ou croise pendant son exil américain.

Projection d'extraits du film : *Les bourreaux meurent aussi* de Fritz Lang (1943)

13h – 14h : déjeuner

14h-17h : débats et conclusions

Outre une synthèse des grandes caractéristiques du transfert culturel ayant accompagné des trajectoires d'exil ou d'émigration individuelle, les conclusions du colloque pourront également porter sur les suites à donner à ces communications.

17h 30 : projection du film : *To be or not to be* d'Ernst Lubitsch (1942)

PENSEZ À VOUS INSCRIRE

Confirmation par mail avant le 15 novembre à :
coralie.pietrucci@campdesmilles.org
pour préciser votre participation :

- aux conférences ou tables rondes
- à la visite guidée du Site-mémorial
- au déjeuner

Merci de mentionner votre jour de présence
lors de votre inscription.



À propos des films



To Be or Not to Be

Avant même que la guerre n'éclate, Hollywood dénonce le III^e Reich, et c'est Anatole Litvak, Juif ukrainien qui a fui l'Allemagne dès 1933, qui signe le premier film évoquant la menace hitlérienne, *Confessions d'un espion nazi* (1939). Le mouvement est lancé, quoique limité d'abord à quelques titres (*Mortal Storm*, *Frank Borzage*, 1940), mais qui va s'amplifier après Pearl Harbour. Pendant que Frank Capra, secondé par le même Litvak, inaugure la série *Pourquoi nous combattons*, l'année 1942 va voir surgir la première vague de films de fiction "militants", dont *To Be or Not to Be*, tourné fin 1941 (le film sort le 15 février 1942) représente l'avant-garde. Lubitsch applique sa mécanique horlogère impeccable, jusque-là réservée au comique, à un sujet rien

moins que tragique - l'invasion de la Pologne, le bombardement de Varsovie, l'élimination d'un agent de la Gestapo et son remplacement par un membre d'une troupe de théâtre, dont tous les comédiens se déguisent en officiers allemands. L'audace de la satire, le ton grinçant, l'écart entre les situations dramatiques et leur traitement décalé, le constant porte-à-faux ont d'abord surpris les spectateurs, peu habitués à voir la Lubitsch's touch utilisée à contre-emploi.

Ce n'est qu'au fil des années que *Jeux dangereux*, traduction française approximative de *To Be or Not to Be*, a pris toute sa dimension, devenant même le film le plus connu de son auteur - dans les ciné-clubs d'après-guerre (il n'atteignit la France qu'en 1947), il fut longtemps le seul titre admis, plus "sérieux" pour figurer dans un catalogue que les comédies des années trente.

Avec le recul, on peut préférer *Haute pègre* (1932) ou *Sérénade à trois* (1933), sommets, sur le fil du rasoir, du génie lubitschien, tout en pointes et arabesques. Il n'empêche que *To Be or Not to Be* demeure un bel exemple de fusion accomplie entre cruauté ironique, mauvais goût assumé, vision sarcastique des rapports humains et construction comique cousue main. C'est d'ailleurs l'unique film de sa période américaine dont il imagine l'histoire originelle, preuve de son importance à ses yeux. Et pour le plaisir des amateurs, on retrouve dans la distribution Carole Lombard, pour son ultime apparition avant son accident, et les deux Allemands réfugiés à Hollywood, et complices du Maître depuis Ninotchka, Felix Bressart et Sig Ruman.

To Be or Not to Be (*Jeux dangereux*), réal : Ernst Lubitsch ; sc : Edwin Justus Mayer, d'après une histoire d'Ernst Lubitsch & Melchior Lengyel ; ph : Rudolph Maté ; mu : Werner Heymann ;
int : Carole Lombard, Jack Benny, Robert Stack, Lionel Zatwil, Felix Bressart, Sig Ruman ;
prod : Ernst Lubitsch (USA, 1942, 99 min.)

Casablanca



Difficile d'aborder un tel film, que son statut d'œuvre-culte permet d'échapper à toute approche. Classé, encore aujourd'hui, par les Américains parmi les meilleurs films de l'Histoire, doté de dialogues que les fanatiques connaissent par cœur (même si l'archi-fameux "Play it again, Sam" attribué à Ingrid Bergman se réduit à "Play it, Sam"), archétype du produit superbement usiné, *Casablanca* demeure un élément-clé de la mythologie hollywoodienne, de ceux qui se placent au-delà du jugement. Rien pourtant dans sa genèse ne laissait augurer une telle postérité. Howard Koch, le scénariste, n'avait écrit que la moitié du script au début du tournage - ce qui, avec un réalisateur aussi performant que Michael Curtiz, capable de tourner trois films par an entre 1930 et 1960, était peu confortable - et fournit ensuite au jour le jour les scènes à tourner, sans lui-même savoir comment ses personnages évolueraient. D'où les angoisses d'Ingrid Bergman, ne sachant pas vers lequel de ses partenaires, Humphrey Bogart ou Paul Henreid, elle devait être attirée - deux fins furent écrites, une seule tournée. Le résultat dépassa toutes les prévisions, puisque *Casablanca* récolta trois Oscars, dont, à la surprise des responsables, celui du scénario...

La force du film, moins perceptible aujourd'hui, tenait à son inscription immédiate dans l'époque : en novembre 1942, date de la sortie, les troupes alliées étaient sur le point de débarquer en Afrique du Nord, et les Allemands, les fonctionnaires de Vichy, les espions de tout poil, les aventuriers qui se croisent dans le café de Rick possédaient une crédibilité maximale, celle de l'Histoire en train de se faire. De là l'identification aux personnages, avec leurs ambiguïtés, leurs faiblesses et leur richesse, et pas seulement celle de Bogart, héros américain cultivant idéalisme et pragmatisme, mais celle de ses collègues, au premier rang desquels le toujours éblouissant Claude Rains, en préfet de police à deux visages.



Cinéma et exil

Quant à la couleur locale, elle a rarement été aussi bien respectée : chaque personnage est incarné par un acteur de la nationalité adéquate, Autrichiens (Paul Henreid, Peter Lorre), Hongrois (S.Z. Sakall), Allemands (Conrad Veidt), Anglais (Sidney Greenstreet), Français (Dalio, Madeleine Lebeau). Le tout géré par le parfait artisan qu'était Curtiz - qui a soutenu l'effort de guerre en ne tournant, entre 1941 et 1944, que des films sur le conflit, dont *Mission to Moscow* (1943), sans doute le seul film à la gloire de Staline de l'histoire du cinéma US...

Casablanca, réal : Michael Curtiz ; sc : Howard Koch, Julius J. & Philip G. Epstein, d'après Murray Burnett & Joan Alison ; ph : Arthur Edson ; mu : Max Steiner ; int : Humphrey Bogart, Ingrid Bergman, Paul Henreid, Claude Rains, Sidney Greenstreet, Peter Lorre, Marcel Dalio, Madeleine Lebeau, S.Z. Sakall. Prod : Hal B. Wallis pour la Warner. (1943, 102 min.)

Les bourreaux meurent aussi



Les rapports de Bertolt Brecht avec le cinéma furent rarement harmonieux. Sur les trois films auxquels il a directement collaboré, seul *Kühle Wampe* (*Ventres glacés*, 1932) a trouvé grâce à ses yeux, sans doute parce que Slatan Dudow était un réalisateur débutant, partageant la même vision politique d'un cinéma militant. *L'Opéra de quat'sous* (G.W. Pabst, 1930) donna lieu à un procès retentissant contre ses producteurs - et Brecht renia le film. Il attendra dix ans, bien occupés par l'écriture théâtrale, avant de revenir vers le cinéma.

Arrivé en Californie en 1941, il est, l'année suivante, engagé par Fritz Lang pour coécrire avec lui un scénario sur un événement qui vient de se produire en mai 1942, l'exécution de Reinhard Heydrich, "protecteur" de Tchécoslovaquie, par des résistants anglais parachutés. La collaboration entre les deux Allemands émigrés n'est pas sans nuages, Brecht,

avec l'aide de John Wexley, autre scénariste appelé en renfort, tentant de tirer le scénario du côté "peuple en action", alors que Lang veut privilégier les trajectoires individuelles, tout en réduisant les trois heures du script à une durée plus commerciale. Sur le tournage, les problèmes continuent, Brecht n'étant d'accord ni avec les personnages ni avec les acteurs qui les incarnent - mais il s'incline. Pour couronner l'affaire, Wexley réclame d'être le seul signataire du script, ce que lui accorde, après procès, la guilde des scénaristes. Et la troisième tentative du "pauvre BB" de s'insérer dans le cinéma sera la dernière.

Film langien ou brechtien ? Langien, évidemment, même si c'est le moins "pur" de toute sa période hollywoodienne, la longueur du film jouant contre lui : 134 minutes, son plus long depuis *Les Espions* (1928) ; la durée est lourde pour un thriller - ce qui explique que l'on n'ait longtemps connu *Les bourreaux meurent aussi* que dans des versions rabougries (jusqu'à 80 minutes, à la première reprise française au début des années 60). Mais c'est un bel exemple de générique rassemblant la colonie allemande réfugiée à Hollywood : Lang et Brecht, mais aussi Hanns Eisler pour la musique, et les acteurs qu'on retrouvera dans tous les films antinazis du moment (mais rarement aussi nombreux), Reinhold Schünzel, Hans von Twardowski, Alexander Granach, Arno Frey, Ludwig Donath, Kurt Kreuger - ne manquent que ceux dirigés par John Farrow l'année suivante dans le remarquable *The Hitler Gang*, Martin Kosleck, Sig Ruman et Fritz Kortner...

Hangmen Also Die. réal : Fritz Lang ; sc : John Wexley, Bertolt Brecht, Fritz Lang ; ph : James Wong Howe ; mu : Hanns Eisler ; int : Brian Donlevy, Walter Brennan, Anna Lee, Gene Lockhart, Dennis O'Keefe, Margaret Wycherly ; pr : Arnold Pressburger (USA, 1943, 134 minutes)

Fiches établies par Lucien Logette, Rédacteur en chef de la revue *Jeune Cinéma*

PENSEZ À VOUS INSCRIRE

Confirmation par mail avant le 15 novembre à :
coralie.pietrucci@campdesmilles.org
pour préciser votre participation :

- aux conférences ou tables rondes
- à la visite guidée du Site-mémorial
- au déjeuner

Merci de mentionner votre jour de présence
lors de votre inscription.



À propos des intervenants

Bio-bibliographies abrégées des intervenants



ALAIN CHOURAQUI

Directeur de recherche au CNRS et Président fondateur de la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation. Responsable de la Chaire UNESCO sur "Éducation citoyenne, sciences de l'homme et convergence des mémoires", il est également directeur et fondateur de l'Institut fédératif européen pluridisciplinaire "Droits, régulations et transformations sociales" de l'Université d'Aix-Marseille, directeur d'une collection scientifique internationale et auteur d'ouvrages et d'articles publiés en douze langues.



Renée DRAY-BENSOUSAN

Historienne, agrégée et docteure en histoire contemporaine ; chercheuse associée à la MMSH, Université d'Aix-Marseille. Professeur à l'IUFM à la retraite, professeure à la faculté catholique de Lyon (à la retraite).

Membre de la Commission de spoliations dans les Bouches-du- Rhône, elle est membre du Conseil Scientifique du Mémorial des Milles, Présidente d'ARES, ex-présidente de l'APHG Aix-Marseille, Vice présidente de l'AFV, Vice présidente du FSJU, Présidente de la Commission Mémoire du CRIF Marseille.

Auteures de nombreux articles et ouvrages dont : *Les Juifs à Marseille pendant la Seconde Guerre mondiale*, *Les Belles Lettres*, Paris, 2004. *Les Marseillais dans la guerre*, éditions Gausson, à paraître.



Katharina BELLAN

Doctorante contractuelle, prépare une thèse intitulée *Marseille filmée : Images, histoire, mémoire*, sous la direction de Jean-Luc Lioult professeur en études cinématographiques et Maryline Crivello professeur d'histoire. Interventions sur *Marseille ou la vieille ville indigne* de René Allio, à la journée d'études : *L'œuvre exquise René Allio et la télévision*, organisée par Telemme à l'Institut de l'image à Aix en Provence et sur *l'Abc de la guerre* de Bertolt Brecht aux rencontres de l'école doctorale Langues, lettres et Arts de l'université d'Aix-Marseille. Réalisatrice de films documentaires.

Fabien DELMAS

Docteur en études cinématographiques et auteur d'une thèse sur L'héritage de Max Reinhardt et la transposition dans le cinéma américain de ses principes scénographiques, il enseigne à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon et pour l'université Columbia. Il est l'auteur d'articles parus dans l'ouvrage *Les biographies de peintres à l'écran* (sous la direction de Gilles Mouellic et Patricia-Laure Thivat, PUR 2011) et dans le numéro consacré au "rêve au cinéma" de la revue *Ligeia* (sous la direction de Patricia-Laure Thivat, à paraître).



Jean-Marie GUILLON

Professeur émérite d'histoire contemporaine, UMR TELEMME (Université Aix-Marseille-CNRS). Historien de la France des années quarante et de la Provence contemporaine, il a dirigé le colloque *Varian Fry, du refuge... à l'exil* (Arles, Actes Sud, 2 vol., 2000) et a participé à *l'Histoire de Marseille* (sous la dir. de Régis BERTRAND, Scéren-CRDP, 2012). Il vient de diriger le numéro spécial de Provence historique : *La Provence, Vichy, l'Occupation. Nouvelles recherches* (avril-juin 2013).



Philippe JOUTARD

Historien spécialiste du protestantisme cévenol, professeur à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), qui a joué en tant que recteur des Académies de Besançon puis de Toulouse (1989-1997) un rôle pionnier dans la réflexion sur l'enseignement des religions en France. Il est l'auteur d'un rapport sur l'enseignement de l'histoire, de la géographie et des sciences sociales, qui soulignait dès 1989 (treize ans avant le rapport Debray) la nécessité de remédier à l'inculture religieuse constatée chez les élèves en accordant une place plus importante à l'histoire des religions dans les cours d'histoire et géographie et de littérature. Il est l'auteur d'un certain nombre d'ouvrages dont : *Histoire et mémoires, conflits et alliance*, *Les Camisards*, *Histoire de Marseille en treize événements*.



Michal LAZNOVSKY

Praguois, homme de théâtre et de radio, auteur, dramaturge, metteur en scène, traducteur, s'intéresse depuis plusieurs années à l'histoire des artistes, écrivains et intellectuels forcés de quitter les territoires occupés par l'Allemagne nazie à travers ses pièces de théâtre : *Alma et Franz ou l'excursion en montagne* (publié en français par les éditions Acoria), *Casablanca 41 ou Héritage de feu*, créés avec la Cie Golem théâtre, dont il est co-directeur. Il est aussi auteur de documentaires radiophoniques dont : *Marseille 1940, un carrefour de destins*. Certains de ses textes dramatiques ont été primés en République tchèque.



Alain PAIRE

Ecrivain et critique d'art, il fut pendant 19 ans le responsable d'une galerie d'art contemporain à Aix-en-Provence. A publié *Chroniques des Cahiers du Sud 1914-1966* (éditions de l'Imec) Peinture et sculpture à Marseille au XX^e siècle (éd. Jeanne Laffitte). Commissaire pour l'exposition Ferdinand Springer du Site-Mémorial du Camp des Milles (été 2013). Prépare actuellement un ouvrage à propos de la création et des années 40 à Marseille : sur cette thématique, cf de nombreux articles sur le site <http://www.galerie-alain-paire.com>.

Patrick SAFFAR

Critique cinématographique et enseignant, Patrick Saffar s'intéresse tout particulièrement à l'esthétique hollywoodienne des années 40 et 50, ainsi qu'au concept de "classicisme" dans l'histoire du cinéma. Docteur en études cinématographiques (Paris 1, Panthéon Sorbonne) en 2012, il a publié l'ouvrage *Otto Preminger, de films noirs en fresques spectaculaires, l'œuvre multiforme du créateur de Laura* aux Éditions Gremese en 2009. Ses articles ont paru dans des revues telles que *Jeune Cinéma* ou *Positif*.



Daniel SAUVAGET

Enseignant et critique de cinéma. Rédacteur à *La Revue du Cinéma Image et Son*, 1971-1994.

Co-responsable de l'édition du *Dictionnaire mondial du Cinéma* aux éditions Larousse. Principales publications récentes : *Filmer la ville.- in La Ville*, Edition Sciences humaines, 2011 (collectif). Sur un film américain stalinien : *Mission to Moscow - Agone* (Marseille), N° 48, 2012.

Sur le cinéaste Henri Fabiani, *Jeune cinéma*, N°349, décembre 2012. *Figures de justiciers sur les écrans, de Robin des bois à Batman*. - *in Rendre la justice*, Editions Sciences humaines, 2013 (collectif). Co-auteur de *Les Grands réalisateurs*, Larousse, 2006 (rééd. mise à jour 2013) *Le temps des cin-clubs*. - Universités de Lausanne et de Montpellier. À paraître.



Alexandros TSOPOTOS

Alexandros Tsopotos est docteur en études cinématographiques et audiovisuelles de Paris I Panthéon-Sorbonne. Il est l'auteur d'une thèse sur la représentation de la société américaine dans les films des cinéastes germaniques émigrés pendant les années 20-50. Collaborateur de l'édition 2011 du *Larousse du cinéma*, il a également participé aux colloques internationaux et publié des articles sur les cinémas grec et américain.

Principales publications: *The Mad Genius – Les films horrifiques de Michael Curtiz*, in *Positif*, no. 635, janvier 2014, pp. 100-102. *La lignée Reinhardt*, in Christophe Damour, Christian Gutleben, Hélène Valmary et Christian Viviani, *Généalogies de l'acteur au cinéma. Échos, influences, migrations, Cycnos*, Volume 27, numéro 2, L'Harmattan, Paris, 2011.

Les films tournés dans les îles de la Dodécanèse, in *Dodekanisos magazine*, Rhodes, 2010.



La Compagnie Golem théâtre

a été créée en 1997 à Prague par Michal Laznovsky et Frederika Smetana. Très rapidement, elle a été accueillie par des scènes françaises et est aujourd'hui implantée dans l'Isère. Depuis sa création, la Cie s'intéresse à des thématiques en lien avec l'histoire

et la mémoire et mène depuis quatre ans en Rhône-Alpes un projet intitulé *L'Europe sans bagage*, en lien avec des historiens et des lieux de mémoire, autour de l'exil des Européens au cours de la Seconde Guerre mondiale. Parmi ses créations, on peut citer : *Il se passe quelque chose de bizarre avec les rêves*, sur des témoignages des anciens enfants de la maison d'Izieu, le cabaret-spectacle *Fin du monde chez Gogo* (histoires d'un cabaret de Prague) inspiré des auteurs de l'Entre-deux-guerres de la *Mitteleuropa*. Son dernier spectacle *Héritage de feu*, une adaptation pour la scène du récit de Friedelind Wagner, a été créé à l'Opéra de Dijon à l'automne 1013.

Les 7 Portes

L'association réalise des documentaires et des productions multimédia. Elle dispose d'un studio de post-production audiovisuelle et musicale installé à la Friche la Belle de Mai à Marseille depuis 1993. Elle a été créée en 1989 par Christine Coulange et Nchan Manoyan, duo Sisygambis, réalisateurs et compositeurs qui associent l'image, le son et la musique en interaction pour des réalisations hors du commun. Installations multimédia et performances audio-visuelles de Sisygambis et développement de projets documentaires transmedia pour les Musées.

"De la Méditerranée à l'Océan Indien", installation multimédia de Sisygambis (40'). À travers le projet "De la Méditerranée à l'Océan Indien", Sisygambis traverse un territoire que réunit la musique de transe : *Zar* en Egypte, *Tarante* en Italie, chants Mas en Tanzanie, rituels Sufi au Maroc et aux Comores - et sa propre musique électronique, autre musique de transe. Il s'agit de capter des rituels quotidiens ou exceptionnels, en filmant, enregistrant et retraitant les matières d'un monde autrefois lointain mais que la mondialisation rapproche et que nos sensibilités écoutent. Un projet à facettes comprenant installations-concerts, expositions, ateliers, documentaires en aller-retours entre Marseille, les Comores et le Maghreb.

À propos des organisateurs

Le colloque s'inscrit dans le fil de divers projets conduits par l'Association Hôtel Europa/ Golem théâtre qui, à partir d'un double ancrage régional et centre-européen, explore, à travers la création artistique, les identités et les mémoires composites d'Europe centrale et leur influence sur une identité commune européenne.

Une première collaboration entre Frederika Smetana et Michal Laznovsky, codirecteurs de Golem théâtre, Henri Dumolié, Président de l'association *Les 7 Portes* et ancien directeur de l'INA-PACA et Maurice Vinçon, directeur du théâtre de Lenche à Marseille, a constitué le point de départ d'une réflexion commune à l'origine de diverses manifestations (représentations, projections, rencontres) en novembre 2009, autour de la présentation à Marseille de la pièce de Michal Laznovsky *Alma et Franz ou l'excursion en montagne* dont le thème est la fuite par les Pyrénées, des artistes et intellectuels centre-européens, en 1940.

Le travail artistique en lien avec l'histoire et la mémoire de la Cie Golem théâtre s'est poursuivi depuis 2010 en Rhône-Alpes, à travers un projet intitulé L'Europe sans bagage, mené en collaboration avec des institutions culturelles et mémorielles.

Le colloque Les Européens d'Hollywood, réalisé dans le cadre d'un partenariat avec la Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation, répond à la vocation du lieu en matière de sensibilisation du public le plus large aux problématiques de l'exil, de la persécution, ainsi qu'aux trajectoires individuelles d'artistes passés par le camp.

Le laboratoire TELEMME s'est associé à ce projet qui concerne prioritairement ses propres activités scientifiques, en particulier la question des transferts culturels dans l'Europe méridionale et les relations du cinéma et de l'histoire.

L'association Hôtel Europa/ Golem théâtre reçoit le soutien de la région Rhône-Alpes, du Conseil général de l'Isère et de la Communauté de communes du Trièves.

L'association *des 7 portes* reçoit le soutien de Marseille Provence 2013, des Mécènes du Sud, du ministère de la Culture et de la Communication/DICREAM, de l'Institut Français.

PENSEZ À VOUS INSCRIRE

Confirmation par mail avant le 15 novembre à :
coralie.pietrucci@campdesmilles.org
pour préciser votre participation :

- aux conférences ou tables rondes
- à la visite guidée du Site-mémorial
- au déjeuner

Merci de mentionner votre jour de présence
lors de votre inscription.


Cinéma et exil

COLLOQUE & PROJECTIONS

Confirmation par mail avant le 15 novembre à :
coralie.pietrucci@campdesmilles.org
pour préciser votre participation :

- aux conférences ou tables rondes
- à la visite guidée du Site-mémorial
- au déjeuner

Merci de mentionner votre jour de présence
lors de votre inscription.

Site-Mémorial du Camp des Milles
40, chemin de la Badesse
13290 Aix-en-Provence (Les Milles)
Tél. : 04 42 39 17 11
www.campdesmilles.org 

Suivi du projet

Henri Dumolié
Les 7 portes, Marseille
06 11 28 42 17 > dumoliehenri@free.fr

Frederika Smetana
Hôtel Europa/Golem théâtre, Isère
06 89 20 86 17 > f.smetanova@gmail.com

Bernard Mossé
Fondation du Camp des Milles
06 31 30 81 89 > bernard.mosse@campdesmilles.org

Agnès Rabion
rabion@mmsh.univ-aix.fr

Contacts partenaires

Bernard Mossé
*Responsable des contenus et des relations avec l'Université,
Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation.*

Maryline Crivello,
*Professeur des Universités Aix-Marseille Université
(AMU) - CNRS
Directrice de l'UMR TELEMME
Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme,
Aix-en-Provence*